

Chanter la victoire : Pindare, Simonide et Bacchylide
Rien n'est incroyable

Titre de la 12^e *Olympique* de
Pindare

ΕΡΓΟΤΕΛΕΙ ΙΜΕΡΑΙΩΙ
ΔΟΛΙΧΟΡΟΜΩΙ

Pour Ergotélès
d'Himère, (vainqueur)
au long stade.

Pausanias 6.4.11 [III^e s. ap. J.-C. ; description d'Olympie]

Κυνίσκω δὲ τῷ ἐκ Μαντινείας πύκτη παιδί ἐποίησε
<Πολύκλειτος> τὴν εἰκόνα.

Pour Kyniskos de Mantinée, qui a concouru à la
boxe dans la catégorie junior, <Polyclète> a fait
la statue.

Ἐργοτέλης δὲ ὁ Φιλάνορος δολίχου δύο ἐν Ὀλυμπία
νίκας, τοσαύτας δὲ ἄλλας Πυθοῖ καὶ ἐν Ἴσθμῷ τε καὶ
Νεμείων ἀνηρημένος, οὐχ Ἱμεραῖος εἶναι τὸ ἐξ
ἀρχῆς, καθάπερ γε τὸ ἐπιγράμμα τὸ ἐπ' αὐτῷ φησι,
Κρής δὲ εἶναι λέγεται Κνώσσιος.

Quant à Ergotélès, fils de Philanor, il a remporté
deux fois la victoire au long stade à Olympie, et
tout autant à Pythô [Delphes], à l'Isthme et à
Némée. On dit qu'il n'est au départ pas
originaire d'Himère – c'est pourtant ce que
déclare l'épigramme qui lui est consacrée – mais
de Knossos, en Crète.

Pindare, *Olympique* 7.80-86

τῶν ἀνθεσι Διαγόρας
ἔστεφανώσατο δῖς, κλει-
νῆ τ' ἐν Ἴσθμῷ τετράκις εὐτυχέων,
Νεμέα τ' ἄλλαν ἐπ' ἄλλα, καὶ κρανααῖς ἐν Ἀθήναις.
ὅ τ' ἐν Ἄργει χαλκὸς ἔγνω νιν, τὰ τ' ἐν Ἀρκαδίᾳ
ἔργα καὶ Θήβαις, ἀγῶνές τ' ἔνομοι
Βοιωτίων,
Πέλλανά τ'· Αἰγίνα τε νικῶνθ'
ἑξάκις· ἐν Μεγάροισιν τ' οὐχ ἔτερον λιθίνα
ψάφος ἔχει λόγον.

À ce concours, deux fois Diagoras a conquis la
couronne ; quatre fois il a triomphé à l'Isthme ; à
Némée une fois, et une fois encore ; il a vaincu
aussi dans la rocheuse Athènes. Le bronze
d'Argos le connaît ; ils les connaissent, les prix
qu'on distribue en Arcadie et à Thèbes, et les
fêtes qui font partie des coutumes des Béotiens ;
Pellène et Égine l'ont vu vaincre six fois ; à
Mégare, les tables de pierre ne tiennent pas un
autre langage.

scholies à Pindare, *Olympique* 7, introduction

Διαγόρα Ῥοδίῳ πύκτη νικήσαντι ἑβδομηκοστὴν
ἐνάτην Ὀλυμπιάδα.

Ταύτην τὴν ᾠδὴν ἀνακείσθαι φησι Γόργων ἐν τῷ
τῆς Λινδίας Ἀθηναίας ἱερῷ χρυσοῖς γράμμασιν.
ἐνίκησε δὲ καὶ Πύθια καὶ Ἴσθμια.

Pour Diagoras de Rhodes, qui a remporté la
victoire à la boxe lors de la 79^e olympiade [464
av. J.-C.].

Gorgon dit que ce chant s'étale en lettres d'or sur
le temple d'Athéna à Lindos (Rhodes).
(Diagoras) a aussi remporté des victoires aux
Jeux Pythiques et aux Jeux de l'Isthme.

Pausanias 9.16.1 [description de Thèbes (Béotie)]

οὐ πόρρω δὲ ἔστι ναὸς Ἄμμωνος, καὶ τὸ ἄγαλμα
ἀνέθηκε μὲν Πίνδαρος, Καλάμιδος δὲ ἔστιν ἔργον.
ἀπέπεμψε δὲ ὁ Πίνδαρος καὶ Λιβύης ἐς Ἄμμωνίου
τῷ Ἄμμωνι ὕμνον· οὗτος καὶ ἐς ἐμὲ ἦν ὁ ὕμνος ἐν
τριγώνῳ στήλῃ παρὰ τὸν βωμόν, ὃν Πτολεμαῖος ὁ
Λάγου τῷ Ἄμμωνι ἀνέθηκε.

Non loin se trouve un temple d'Ammon ; la
statue – un ouvrage de Kalamis – a été consacrée
par Pindare, lequel a aussi envoyé aux
Ammoniens de Libye un hymne à Ammon. Cet
hymne se trouve encore à mon époque sur une
stèle triangulaire à côté de l'autel ; elle a été
consacrée à Ammon par Ptolémée fils de Lagos.

Diodore de Sicile 11.70.1¹

ἐπ' ἀρχοντος δ' Ἀθήνησιν Ἀρχεδημίδου Ῥωμαῖοι
μὲν κατέστησαν ὑπάτους Αὐλῶν Οὐεργίνιον καὶ
Τίτον Μινούκιον, ὀλυμπιάς δ' ἤχθη ἑβδομηκοστὴ

Sous l'archontat d'Archémidès à Athènes, sous le
consulat d'Aulus Verginius et Titus Minucius à
Rome, lors de la 79^e olympiade, au cours de

¹ Voir aussi Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines* 9.61.1 ; Pausanias 4.24.5.

καὶ ἐνάτη, καθ' ἣν ἐνίκα στάδιον Ξενοφῶν
Κορίνθιος.

laquelle Xénophon de Corinthe a remporté la
victoire au stade.

Pindare, *Olympique* 13.55-92

τὰ δὲ καὶ ποτ' ἐν ἀλκᾷ
πρὸ Δαρδάνου τειχέων ἐδόκησαν
ἐπ' ἀμφοτέρω μαχᾶν τάμνειν τέλος,
τοὶ μὲν γένοι φίλω σὺν Ἀτρέος
Ἑλέναν κομίζοντες, οἱ δ' ἀπὸ πάμπαν
εἵργοντες· ἐκ Λυκίας δὲ Γλαύκον ἐλ-
θόντα τρόμεον Δαναοί.

τοῖσι μὲν

ἐξεύχετ' ἐν ἄστει Πει-

ράνας σφετέρου πατρὸς ἀρχάν
καὶ βαθὺν κλᾶρον ἔμμεν καὶ μέγαρον·
ὃς τὰς ὀφιδέας υἱ-

ὄν ποτε Γοργόνας ἢ πόλλ' ἀμφὶ κρουνοῖς

Πάγασον ζεύξαι ποθέων ἔπαθεν,

πρὶν γέ οἱ χρυσάμπυκα κούρα χαλινόν

Παλλάς ἦνεγκ',

ἐξ ὀνείρου δ' αὐτίκα

ἦν ὕπαρ, φώνασε δ'· Ἐϋδεις Αἰολίδα βασιλεῦ;

ἄγε φίλτρον τόδ' ἵππειον δέκευ,

καὶ Δαμαίω νιν θύων ταῦρον ἀργάε

ντα πατρὶ δεῖξον·

κυάναιγες ἐν ὄρφνα

κνώσσοντί οἱ παρθένος τόσα εἰπεῖν

ἔδοξεν· ἀνὰ δ' ἔπαλτ' ὀρθῶ ποδί.

παρκεῖμενον δὲ συλλαβῶν τέρας,

ἐπιχώριον μάντιν ἄσμενος εὔρεν,

δεῖξέν τε Κοιρανίδα πάσαν τελευ-

τὰν πράγματος, ὡς τ' ἀνὰ βωμῶ θεᾶς

κοιτάξατο νύκτ' ἀπὸ κει-

νου χρήσιος, ὡς τέ οἱ αὐτὰ

Ζηγὸς ἐγχειραίνου παῖς ἔπορεν

δαμασίφρονα χρυσόν.

ἐνυπνίω δ' ἄ τάχιστα πιθέσθαι

κελήσατό νιν, ὅταν δ' εὐρυσθενεῖ

καρταίποδ' ἀναρῆ Γαιαίῳ,

θέμεν Ἴππία βωμὸν εὐθύς Ἀθήνα.

τελεῖ δὲ θεῶν δύναιμι καὶ τὰν παρ' ὄρ-

κον καὶ παρὰ ἐλπίδα κούφαν κτίσιν.

ἦτοι καὶ ὁ καρτερός ὄρ-

μαίνων ἔλε Βελλεροφόντας,

φάρμακον πρᾶυ τείνων ἀμφὶ γένυι,

ἵππον πετερόεντ'· ἀναβαῖς δ'

εὐθύς ἐνόπλια χαλκωθεῖς ἔπαιζεν

σὺν δὲ κείνῳ καὶ ποτ' Ἀμαζονίδων

αἰθέρος ψυχρῶν ἀπὸ κόλπων ἐρήμου

τοξόταν βάλλων γυναικείον στρατόν

καὶ Χίμαιραν πύρ πνέοισαν καὶ Σολύμους ἔπεφνεν.

διασωπάσομαί οἱ μόρον ἐγώ·

τόν δ' ἐν Οὐλύμπῳ φάτναι Ζηγὸς ἀρχαῖαι δέκονται.

(...) et aussi autrefois, dans leur puissance,
devant les murailles de Dardanos, ils se sont fait
une réputation pour trancher l'issue des deux
côtés des combats, les uns en allant chercher
Hélène avec les descendants d'Atrée qui étaient
leurs amis, les autres en leur faisant obstacle par
tous les moyens ; mais les Danéens tremblaient
devant Glaucos venu de Lycie.

Et Glaucos se vantait devant eux que, dans la cité
de Pirène, se trouvait le pouvoir, une riche part et
le palais de son père, lequel autrefois avait
beaucoup enduré près de la source (Pirène) dans
son désir de mettre sous le joug Pégase, rejeton
de la Gorgone couverte de serpents, du moins
avant que la vierge Pallas ne lui apporte le mors
au bandeau d'or.

Il se réveilla soudain de son rêve et elle lui dit :

«Tu dors, roi descendant d'Aiolos ? Allons, reçois
ce charme pour les chevaux, puis fais le sacrifice
d'un taureau blanc à ton ancêtre le Dompteur de
chevaux (Poséidon), et montre-lui (le mors).»

Voilà tout ce que la vierge à la sombre égide
sembla lui dire tandis qu'il dormait dans
l'obscurité ; il bondit directement sur ses pieds. Il
saisit l'objet prodigieux qui se trouvait à ses côtés
et joyeux s'en alla trouver le devin du pays.

Il exposa au fils de Koiranos (Polyidos) comment
toute l'affaire s'était déroulée, comment il s'était
couché sur l'autel de la déesse pendant la nuit
suivant l'oracle que le devin lui avait donné, et
comment la fille même de Zeus aux traits de
tonnerre lui avait fourni l'objet en or qui dompte
les esprits.

(Polyidos) l'invita à obéir au plus vite à son rêve :
une fois qu'il aurait sacrifié un animal au pied
ferme au puissant Détenteur de la Terre, qu'il
établisse tout de suite un autel à Athéna des
Chevaux.

Le pouvoir des dieux accomplit aussi les
entreprises vaines qu'on jurerait impossibles et
sans espoir. Et bien sûr, le fort Bellérophon dans
son élan appliqua le remède apaisant autour de la
mâchoire et captura le cheval ailé ; il le monta et,
cuirassé d'airain, essaya immédiatement des
mouvements.

C'est avec ce cheval que, autrefois également,
des froids replis de l'éther raréfié, il frappa
l'armée des archers femelles, les Amazones, et
qu'il trucidait la Chimère qui crache le feu ainsi
que les Solymes.

Quant à moi, je passerai sa fin sous silence ; et
Pégase, les anciennes écuries de Zeus sur
l'Olympe lui servent de logis.

Iliade 2.22-23²

τῷ μιν εἰσιάμενος προσεφώνεε θεῖος ὄνειρος·
εὐδεις Ἀτρεός υἱέ δαΐφρονος ἱπποδάμοιο

Prenant son apparence, le divin songe s'adressa à lui : « Tu dors, fils de l'avisé dompteur de chevaux Atrée ! »

Iliade 23.68-69

στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
εὐδεις, αὐτὰρ ἐμεῖο λελασμένος ἔπλευ Ἀχιλλεῦ.

(L'âme de Patrocle) se plaça au-dessus de sa tête et lui adressa ce discours : « Tu dors, mais tu m'as oublié, Achille ! »

Iliade 24.682-684

στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
ὦ γέρον οὐ νύ τι σοί γε μέλει κακόν, οἷον ἔθ' εὐδεις
ἀνδράσιν ἐν δηίοισιν, ἐπεὶ σ' εἴασεν Ἀχιλλεύς.

(Hermès) se plaça au-dessus de la tête (de Priam) et lui adressa ce discours : « Vieillard, tu ne t'inquiètes pas du danger, à la façon dont tu dors encore au milieu des ennemis, depuis qu'Achille t'a laissé en paix. »

Odyssee 4.803-804

στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
εὐδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιμημένη ἦτορ;

(Athéna) se plaça au-dessus de la tête (de Pénélope) et lui adressa ce discours : « Tu dors, Pénélope, le chagrin au cœur ? »

Scholie à Pindare, *Olympique* 13.21

πολλὰ οὖν εὔρον οἱ Κορίνθιοι, ὥστε καὶ τὰ ὕστερον
εὔρεθέντα ἴδια αὐτῶν νομισθῆναι.

Les Corinthiens ont inventé beaucoup de choses, de sorte que l'on a considéré que ce qui avait été inventé plus tard leur appartenait aussi.

Hérodote 1.23

Ἄριονα τὸν Μηθυμναῖον (...) ἐόντα κιθαρωδὸν τῶν
τότε ἐόντων οὐδενὸς δεύτερον, καὶ διθύραμβον
πρῶτον ἀνθρώπων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν ποιήσαντά τε
καὶ ὀνομάσαντα καὶ διδάξαντα ἐν Κορίνθῳ.

Arion de Méthymne [Lesbos] (...), un chanteur qui n'avait pas son pareil s'accompagner de la cithare. À notre connaissance, il fut **le premier homme à composer un dithyrambe, à lui donner cette appellation, et à l'exécuter, à Corinthe.**

Thucydide 1.13.2

πρῶτοι δὲ Κορίνθιοι λέγονται ἐγγύτατα τοῦ νῦν
τρόπου μεταχειρίσαι τὰ περὶ τὰς ναῦς, καὶ τριήρεις
ἐν Κορίνθῳ πρῶτον τῆς Ἑλλάδος ναυπηγηθῆναι.

On dit que les Corinthiens furent les premiers à adapter leurs navires de manière très semblable à ce qui se fait aujourd'hui, et ce fut à Corinthe que, pour la première fois en Grèce, on construisit des trières.

Hésiode, *Théogonie* 280-286

τῆς ὅτε δὴ Περσεὺς κεφαλὴν ἀπεδειροτόμησεν,
ἐξέθορε Χρυσάωρ τε μέγας καὶ Πήγασος ἵππος.
τῷ μὲν ἐπώνυμον ἦν, ὅτ' ἄρ' Ὀκεανοῦ παρὰ πηγὰς
γένθη, ὁ δ' ἄορ χρύσειον ἔχων μετὰ χερσὶ φίλησι.

Et, quand Persée lui eut tranché la tête, le grand Chrysaor surgit, avec **le cheval Pégase. Tous deux reçurent ces noms, l'un parce qu'il était né aux sources de l'Océan, l'autre parce qu'en ses mains il tenait une épée d'or. Et**

² Voir aussi *Iliade* 2.59-60, où Agamemnon relate son propre rêve.

χὼ μὲν ἀποπτάμενος, προλιπὼν χθόνα μητέρα
μήλων,
ἵκετ' ἐς ἀθανάτους· Ζηγὸς δ' ἐν δώμασι ναίει
βροντὴν τε στεροπὴν τε φέρων Διὶ μητιόεντι.

Pégase, prenant son vol, quitta la terre, mère
des brebis, et s'en fut vers les Immortels. Il
habite aujourd'hui le palais de Zeus, portant le
tonnerre et la foudre pour le compte du
prudent Zeus.

Pindare, *Olympique* 13.83

τελεῖ δὲ θεῶν δύναμις καὶ τὰν παρ' ὄρ-
κων καὶ παρὰ ἐλπίδα κούφαν κτίσιν.

Le pouvoir des dieux accomplit aussi les
entreprises vaines qu'on jurerait impossibles et
sans espoir.

Pindare, *Pythique* 10.48-50

ἐμοὶ δὲ θαυμάσαι
θεῶν τελεσάντων οὐδὲν ποτε φαίνεται
ἔμμεν ἄπιστον.

Pour moi, quand les dieux en sont les auteurs,
rien de merveilleux ne me paraît incroyable.

Bacchylide, *Dithyrambe* 17.67-68

ἄπιστον ὃ τι δαίμονες
θέλωσιν οὐδὲν φρενοάραις βροτοῖς

Rien n'est incroyable de ce que veulent les
dieux, pour les mortels qui ont l'esprit bien fait.

Bacchylide, *Épimélie* 3.37-38

ἄπιστον οὐδὲν ὃ τι θ[εῶν μέ]ριμνα
τεύχει

Rien n'est incroyable de ce que veulent les
dieux, pour les mortels qui ont l'esprit bien fait.

ps.-Apollodore *Bibliothèque* 2.3.2

ἀρθείς εἰς ὕψος ἀπὸ τούτου κατετόξευσε τὴν Χίμαιραν

Il s'éleva dans les airs et de là tua la Chimère à
coups de flèches.

Pindare, *Olympique* 13.83

τελεῖ δὲ θεῶν δύναμις καὶ τὰν παρ' ὄρ-
κων καὶ παρὰ ἐλπίδα κούφαν κτίσιν.
Le pouvoir des **dieux accomplit** aussi les
entreprises vaines qu'on jurerait impossibles et
sans **espoir**.

Pindare, *Olympique* 13.104-105

νῦν δ' ἔλπομαι μὲν, ἐν θεῷ γε μάν
τέλος.
Maintenant, **j'ai de l'espoir**, mais
l'accomplissement repose entre les mains de **la**
divinité.

Pindare, *Olympique* 13.103

τὰ τ' ἐσόμενα τότε ἂν φαίην σαφές

Quant aux exploits à venir, c'est au moment où
ils se produiront que je saurais les proclamer de
manière manifeste.